

## **Lettre d'information de la SFES # 230 – Janvier 2021**

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

La lettre est également disponible sur notre site internet [www.subterranea.fr](http://www.subterranea.fr)

Règlement Général de Protection des Données : nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com) et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

### **CONGRES SFES 2021**

Suite au report du congrès de 2020, le congrès 2021 aura lieu dans le Lot-et-Garonne dans la seconde moitié de l'année 2021.

### **COTISATION SFES**

Rappel aux membres de la SFES. N'oubliez pas de payer votre cotisation

- Membre individuel 35 euros
- Adhésion couple 40 euros
- Société 50 euros
- Cotisation de soutien 100 euros
- Etudiant (fournir certificat de scolarité) 22 euros
- Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) 20 euros
- Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) 40 euros

Pour devenir membre de la SFES : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

Pour rappel les cotisations peuvent être payées par chèque (à l'ordre de la SFES) à envoyer au trésorier de la SFES :

Jean-François Godet  
14 rue de Beauregard  
49280 Mazières en Mauges  
France

Les cotisations peuvent également être payées par transfert bancaire sur le compte de la SFES :

IBAN : FR03 2004 1010 1202 5407 9N03 367

BIC : PSSTFRPPSCE

### **MICHEL ROUILLARD**

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris décès de notre ami Michel ROUILLARD ce jeudi 14 janvier 2021. Nous adressons nos sincères condoléances à Yvonne son épouse et toute sa famille. Membre de la SFES depuis de très nombreuses années, Michel était un spécialiste du monde souterrain dans son intégralité, il pratiquait autant la spéléologie que l'étude des souterrains aménagés tout en passant par les carrières, les aqueducs, ... Nous lui devons notamment une très belle étude réalisée avec H. Klose sur les *galeries souterraines de la Chartreuse de Valbonne* (Gard) ou encore des articles originaux sur *Les puits double dans la région Parisienne*, une *galerie de captage d'eau de l'aqueduc de Barry*, ...

--- PUBLICATIONS ---

### **SUBTERRANEA BRITANNICA**

Le numéro de décembre 2020 (n°55) de la revue de nos collègues d'Outre-Manche est parue. Au sommaire :

- News/press review
- Kiev metro : a stramp of approval
- The rudder of Corsica
- Discovering the Maginot Line
- Lost Vietnam war bunker discovered
- The Chard canal and its tunnels
- An underground stone quarry roof-fall in 1910
- The history of Winsford Salt Mine
- Courtauld factory shelters, Essex
- Unusual royal observer corps post uncovered Wokingham, Berks
- German underground hospital postcards
- The bock casemates, Luxembourg city

Plus d'information : <https://www.subbrit.org.uk>

## **GASPARD DE PARIS – UNE NUIT DANS LES CATACOMBES**

Celine Durindel  
25/01/2021

Une nuit dans les catacombes est le troisième tome de Gaspard de Paris, la série aux limites du fantastique, de éditions Flammarion. Un roman pour les jeunes lecteurs, dès 8 ans, qui présente une nouvelle aventure pour le petit ramoneur et ses amis.

Gaspard Saint-Georges est un garçon de treize ans, aux cheveux bruns et la langue pendue. Poule moment, il est ramoneur. Ainsi il nettoie les cheminées des riches et se balade sur les toits de Paris. Il aimerait, un jour, devenir un grand écrivain comme Monsieur Alexandre Dumas, Monsieur Jules Verne, ou encore Monsieur Victor Hugo. Le jeune garçon a tant de choses à raconter, il a déjà affronté d'horribles bandits, Gaspard-de-paris-t3-une-nuit-dans-les-catacombes-flammariondes tueurs sans pitié et même un savant fou qui voulait devenir le maître du monde. Il a aussi apprivoisé une gargouille, une véritable créature qui vit et habite la butte de Montmartre depuis le Moyen Âge. Dans son entourage, il y a aussi le père Socrate, qui l'a sorti de l'orphelinat.

Pour ce nouveau roman, Gaspard va vivre, avec ses amis, une nouvelle grande aventure. En effet, lors d'un pique-nique, son meilleur ami Dieudonné va être enlevé par une mystérieuse secte. A peine remis, Gaspard, sa gargouille et ses amis, vont devoir enquêter, pour retrouver le jeune mitron, dans les catacombes, un lieu sombre, sale et effrayant. Il va falloir beaucoup de courage aux jeunes héros pour affronter des bandits cagoulés, des rats mécaniques et un serpent géant. Le récit est captivant, très entraînant, avec plein de rebondissements, d'amitié, un peu d'humour et de frayeur. Le texte est bien découpé, avec plusieurs chapitres courts, permettant aux jeunes lecteurs de suivre parfaitement cette nouvelle aventure fantastique, de Paul Thiès et Benjamin Strickler.

Une nuit dans les catacombes est le troisième tome de la série jeunesse des éditions Flammarion, Gaspard de Paris. Un nouveau roman qui présente une nouvelle aventure pour le jeune ramoneur et ses amis, qui vont affronter de nombreux dangers, pour sauver Dieudonné capturé par une mystérieuse secte.

Extrait de [https://www.francenetinfos.com/gaspard-de-paris-une-nuit-dans-les-catacombes-207304/?fbclid=IwAR0Y\\_XBnAnuul\\_Gk7qQMbUWuRQiiNKEpiBZKVIP8byzW7b1sJ8B58TN9I18](https://www.francenetinfos.com/gaspard-de-paris-une-nuit-dans-les-catacombes-207304/?fbclid=IwAR0Y_XBnAnuul_Gk7qQMbUWuRQiiNKEpiBZKVIP8byzW7b1sJ8B58TN9I18)

--- CONFERENCES – SYMPOSIUM ---

**DU FRONT DE CARRIÈRE À LA STRUCTURE RUPESTRE**

Reflét du travail de la pierre  
Pise (Italie), 25-26 Mars 2021

L'étude des carrières porte principalement sur la structure de l'extraction et sur les hommes qui y ont travaillé, au contraire des espaces rupestres qui ont souvent été abordés d'un point de vue architectural ou historico-artistique. Néanmoins, l'approche structurelle de ces espaces creusés permettrait de mieux comprendre les hommes ayant œuvré à leur réalisation. Qu'ils soient carrière ou cavité anthropique, ces sites archéologiques ont rarement été intégrés dans les études portant sur leur paysage historique. Rares sont les initiatives qui ont mis le rupestre et les carrières sur le devant de la scène: les colloques de Saint-Martin-le-Vieil organisés depuis 15 ans par Marie-Elise Gardel; les séminaires de recherche "de la carrière aux constructions" portés par le Laboratoire de Médiévisique Occidentale de Paris (LAMOP – Université Paris-Panthéon Sorbonne) depuis 1984; les récentes sessions organisées au congrès de l'European Association of Archaeologists 2017-2019) et celle du congrès de la Société des Archéologues Médiévistes Italiens (SAMI) qui s'est déroulé à Matera en 2018.

L'étude de ces structures pose de nombreux problèmes méthodologiques aux chercheurs: la nature souterraine de certains sites empêche la présence de lumière naturelle comme l'étroitesse des lieux qui crée des difficultés pour les relevés, la présence de déchets et de gros blocs entrave l'observation des fronts de carrière. La conception même du site, souvent perçue comme résultant d'un processus unique, c'est-à-dire réalisée en une seule fois, a occulté pendant des années l'analyse du phasage et de l'établissement de chronologies relatives. De même, les études des processus de creusement ou d'extraction pourtant essentiels pour définir l'économie de chantier (au sens de création d'une architecture ou d'une activité artisanale), l'identification et la qualification des acteurs de ces chantiers et la compréhension de l'organisation des espaces où ces chantiers se sont déroulés restent encore très confidentielles et disparates.

L'organisation de ce colloque vise précisément à s'intéresser aux espaces rupestres et aux carrières, envisagés ensemble comme lieu où s'expriment des savoir-faire et un artisanat non mécanisé, spécifiques au traitement des roches. Toutes les périodes peuvent être représentées et une approche diachronique est recherchée. Deux échelles seront privilégiées :

- l'échelle micro où la paroi devient objet d'étude à travers l'étude des traces d'outils et des accidents lithologiques.
- l'échelle macro où l'analyse de la structure (site/carrière) entre en dialogue avec les résultats de l'étude des parois.

Au vu du contexte sanitaire, le colloque, en langue anglaise, se déroulera en version dématérialisée les 25 et 26 mars 2021, à partir de la plateforme de l'Université de Pise. Il sera retransmis en streaming sur Youtube et Facebook. La rencontre permettra d'entamer une réflexion partagée sur les méthodes d'analyse relatives aux espaces creusés dans la pierre. Un moment d'échange, en fin de première journée, sera consacré aux questions de vocabulaire, souvent révélatrices des approches différentes engagées selon chaque pays.

La participation des doctorants et des jeunes chercheurs est encouragée.

Les propositions de communications (résumé de 300 mots, 3 à 5 mots clés et un visuel) sont à envoyer en anglais avant le 15 janvier 2021 à l'adresse [iraargroup@gmail.com](mailto:iraargroup@gmail.com)

<https://www.mappalab.eu/en/echoes-of-stone-crafting/>

## **SUBTERRANEA BRITANNICA**

- 25 février 2021 : Free Webinar: The Standedge Tunnels
- 11 Mars 2021 : Free Webinar: Underground London (Part 2)
- 25 mars 2021 : Free Webinar: The Grassington Mines
- 27 mars 2021 : Spring Meeting & AGM, London
- 15-17 Octobre 2021 : Autumn Meeting & Visits, Northamptonshire

Renseignements : <https://www.subbrit.org.uk/events/>

## **CONGRES INSTITUTE EUROPA SUBTERRANEA**

Le congrès de Institute Europa Subterranea initialement programmé à Neukirchen-Balbini (DE) du 11 au 14 juin 2020 est reporté du 13 au 16 mai 2021.

Sujet: Between Worlds

Compared to other branches of archaeology mining archaeological research is still relatively young but mean-while quite well established. A major part of the work is still carried out by volunteers, be it individuals or clubs. Apart from mining especially near-surface level excavations like rock cut cellars and erdstall features are subject of more intensive research. Notably concerning the latter a lot has happened in the meantime. For example the European Centre for Erdstall Research was officially opened in Neukirchen-Balbini last year.

Besides from this an increased interest and activity of the state offices for monument conservation in old mines can be observed. This led to the foundation of a commission for mining archaeology by the union of state archaeologists. Apart from a registry of mining monuments as well as the examination of single objects concerning old mines and other anthropogenic near-surface level under-ground features the question is what their tasks are and how these can be fulfilled while at the same time guaranteeing public health and safety as well as other interests.

In addition to the presentation of results from individual projects it is the concern of this year symposium to more shed light on the different point of views in the handling of subterranean monuments from their investigation to their protection and/or redevelopment as well as mediation in the public. For the discussion at this year conference location the erdstall features are a good starting point.

<http://europa-subterranea.eu/>

--- DIVERS ---

### **EMPLOI**

Place de l'emploi public recherche pour Paris Musées un Responsable de la sécurité et du bâtiment aux Catacombes de Paris Paris Musées

Renseignement : <https://www.parisjob.com/emplois/responsable-de-la-securite-et-du-batiment-aux-catacombes-h-f-6319549.html?fbclid=IwAR0VMqMhVLVyg5Aw5BH-1HqB17SCFORa3r5YXwSzNQu50Ie01UgQZjop-kY>

--- DANS LA PRESSE ---

### **NOMINOË ET LES ROIS DE BRETAGNE VOUS ENTRAINENT DANS LES SOUTERRAINS DE L'ABBAYE DE REDON**

24/01/2021 – O. Caillebot

Alors Georges, c'est une découverte parce que là nous allons rentrer dans les bas-fonds de l'Abbaye de Redon.

C'est un souterrain.

Alors on vous suit ... Voilà, nous sommes dans le soubassement d'un bâtiment qui a été construit au XIXe siècle par la congrégation des Eudices pour ouvrir le collège. Et en construisant ce bâtiment, en faisant les fondations, ils ont découvert l'entrée du souterrain qui est ici. Donc ce souterrain qui a été comblé au XVème siècle a finalement été redécouvert au XIXe siècle. En fait tout le monde en avait oublié l'existence. Voilà, nous descendons, alors attention parce que là on descend profondément. Quand on regarde la construction de l'escalier on est bien dans une construction de type médiéval. On ne sait pas à quelle date il a vraiment été construit.

Dernière marche, et nous sommes arrivés dans ce souterrain qui est très vaste.

Par ailleurs beaucoup trop vaste pour un souterrain ne servant qu'à la fuite.

Donc nous voilà maintenant descendu dans le souterrain. Souterrain qui est assez vaste. Donc il n'est pas seulement un souterrain de fuite, mais il servait à l'approvisionnement des marchandises pour l'abbaye. Ce souterrain était taillé dans la roche. Lorsque la roche était moins saine, vous avez un soutènement en pierre. Puis lorsque la roche était saine, on voit ici très bien l'impact des outils dans cette roche. On ne sait pas quelle époque a été creusé ce souterrain. Tout ce qu'on sait c'est qu'au XIVe siècle il était comblé et abandonné. Puis ensuite il a été redécouvert au XIXe siècle.

On avance un petit peu ...

Cette roche est curieuse parce qu'il y a de la roche rouge, sans doute du grès du Pays de Redon. Puis il y a de roches plus sombres. Et lorsque nous arrivons ici, il y avait deux portes en maçonnerie. Donc s'il y avait deux portes, on peut penser qu'à l'endroit où je me trouve, on allait vers l'extérieur. Et de l'autre côté, on allait vers l'intérieur. Cela correspondait à la clôture du monastère.

Ensuite le souterrain se poursuit. Toujours le même type de construction. Avec arrivés à ce niveau, une fontaine alimentée par une source. Puis deux grandes caves qui servaient à stocker les marchandises. Enfin, à l'extrémité, nous avons la base des remparts de la ville de Redon, et puis dans ces remparts, une petite porte qui donnait directement sur la berge de la Vilaine.

Vous pouvez imaginer qu'il y avait des bateaux qui remontaient la Vilaine, qui s'échouaient à cet endroit-là. Puis on entrainait les marchandises dans l'abbaye dans les caves de stockage par cet endroit. Car l'abbaye avait une fonction commerciale extrêmement importante. Notamment de négoce du sel. Puisqu'elle possédait plusieurs salines à Guérande/Gwenrann. Donc toutes ces marchandises il fallait les stocker là.

En fait Guérande/Gwenrann était pourvoyeur de sel pour l'abbaye de Redon ?

Ce qu'on appelle maintenant la Loire Atlantique avait des contacts avec l'abbaye de Redon.

Non seulement des contrats, mais la ville de Redon avait des prieurés et des dépendances en Loire Atlantique. Notamment avait fondé une « abbaye fille » si on peut dire, qui s'appelait l'abbaye de la Chaume du côté de Machecoul/Machikoul-Sant-Masen.

Donc le souterrain servait à la fois de stockage et de moyen de fuite.

Visite à la Marbrerie réalisant le monument dédié à Nominoë, Roi de Bretagne.

Pour traiter une pierre comme celle du monument de Bain sur Oust/Baen-Ballon, combien y a-t-il d'étapes ?

D'abord la partie sillage. Ensuite on passe au bouchardage. Mais sachant que pour faire du bouchardage, on ne peut pas boucharder une tranche de trois centimètres, on fait des tranches un peu plus épaisses qu'on boucharde d'un côté. Puis qu'on recoupe en deux e suite.

Est-ce un film spécial ?

Oui, c'est un câble diamanté avec des perles de diamant incorporées dedans. Il faut une heure et demie pour une pièce, une heure au mètre carré.

Le laser vient aussi au secours des marbriers. En effet, pour éviter les « crapauds » ou taches noires.

Avec le laser, on évite de faire un traçage à la craie avant et on voit tout de suite où ça va passer.

Des granits bretons, il y en a beaucoup finalement !

Parmi les granits bretons donc il y a le Huelgoat, le Hanhélin, le Perros, le nuit celtique. Puis ce sont les granits de Bignan, de Peaule ...

Du granit breton, un savoir-faire breton, pour un monument breton : vous en êtes fiers ?

En effet, fier d'être en Bretagne.

Connaissiez-vous Nominoë avant ?

Non, pas du tout

Donc c'est grâce au monument que vous le connaissez. Et saviez-vous qu'il y avait eu une bataille importante ? Non plus, comme beaucoup de Bretons.

Maintenant donc, grâce à votre travail il y a des millions de personnes qui vont le savoir. C'est quand même une fierté ? Oui et j'irai voir ce que ça donne sur place.

Avec la participation de Georges Migaud, Délégué à la Fondation du Patrimoine du Pays de Redon; de Philippe et d'Aymeric de la Marbrerie Bertin à Pipriac/Presperieg en Ille et Vilaine.

[https://www.nhu.bzh/abbaye-de-redon-nominee-rois-de-bretagne/?utm\\_source=dlvr.it&utm\\_medium=facebook](https://www.nhu.bzh/abbaye-de-redon-nominee-rois-de-bretagne/?utm_source=dlvr.it&utm_medium=facebook)

### **LOIR-ET-CHER : UNE FERME CHAMPIGNONNIÈRE MAIS AUSSI UNE VILLE SOUTERRAINE !**

Publié le 28/01/2021 à 17:57 | Mis à jour le 29/01/2021 à 08:54

La Cave des Roches à Bourré, sur la commune de Montrichard-Val de Cher, en Touraine, est un site de production de champignons depuis 1893. C'est aussi une étonnante ville sculptée à même la pierre de tuffeau. Un lieu unique qui prétend au titre de "Ferme préférée des Français", nouvelle émission de Stéphane Bern sur France 3. Le public peut voter jusqu'au 12 février 2021.

Voir la video sur : <https://www.lanouvellerepublique.fr/loir-et-cher/video-loir-et-cher-une-ferme-champignonniere-mais-aussi-une-ville-souterraine?fbclid=IwAR2bbAztGFa4Xrx6l8Ywrdyoea6uuCZ5CgMezDC-Ef1jMQfS2z8b5AQCXk0>

### **LES SOUTERRAINS DE LAON**

Mercredi 27 janvier 2021 à 7:25 - Mis à jour le mercredi 27 janvier 2021 à 16:18

Balade en Picardie à la découverte et redécouverte de notre patrimoine Picard! A Laon cette semaine avec 5 incontournables de La cité médiévale Loic Paillet de l'office de tourisme du pays de Laon est au micro de Valentine Meyer une ville truffée de souterrains

Ecouter sur

[https://www.francebleu.fr/emissions/balade-en-picardie/picardie/les-souterrains-de-laon?fbclid=IwAR1Wv8nxE6h2I7Hst2n\\_93CYeFxp06A5oJrpyve0IhdluHO3wRQ1oIRX44](https://www.francebleu.fr/emissions/balade-en-picardie/picardie/les-souterrains-de-laon?fbclid=IwAR1Wv8nxE6h2I7Hst2n_93CYeFxp06A5oJrpyve0IhdluHO3wRQ1oIRX44)

### **CHINE. DES SAUVETEURS CREUSENT POUR ATTEINDRE LES MINEURS COINCÉS SOUS TERRE DEPUIS NEUF JOURS**

Les sauveteurs creusaient ce mardi 19 janvier 2021 plusieurs nouveaux conduits afin d'atteindre au moins douze des vingt-deux mineurs coincés sous terre depuis neuf jours en Chine et menacés par la montée des eaux.

Ouest-France

avec AFP

Publié le 19/01/2021 à 08h23

Une explosion s'est produite le 10 janvier dans une mine d'or de Qixia, dans la province du Shandong, dans l'est de la Chine, prenant au piège les travailleurs à plusieurs centaines de mètres de profondeur.

Grâce un câble descendu via un conduit creusé dans la roche, les sauveteurs ont déjà pu transmettre des vivres aux mineurs. Et leur condition physique s'est ensuite améliorée, a affirmé l'équipe de sauvetage citée par l'agence officielle Chine nouvelle.

Les secouristes ont précisé que deux mineurs «très faibles» avaient ainsi retrouvé leur capacité à marcher. Un des mineurs est cependant dans le coma après avoir été blessé lors de l'explosion, selon la télévision publique CCTV.

Les mineurs pris au piège dans la mine ont pu faire remonter à la surface un poignant message manuscrit. L'auteur de la note, écrite sur une page arrachée d'un cahier, appelait à envoyer des médicaments. Il s'alarmait également d'une montée des eaux souterraines et soulignait que quatre hommes étaient blessés.

Le sort de dix des mineurs reste inconnu

Un appel téléphonique entre les sauveteurs et les mineurs a permis de confirmer que 11 personnes se trouvent à 540 mètres sous terre et une douzième 100 mètres plus bas. Le sort des 10 autres hommes est inconnu.

« La roche près du gisement, c'est principalement du granit [...] qui est très dur et cela ralentit le sauvetage », a indiqué lundi soir Chen Fei, maire de la ville de Yantai, dont dépend Qixia.

En plus de trois conduits déjà percés, les sauveteurs ont entrepris mardi d'en creuser trois autres, selon une carte des opérations de secours publiée par les autorités sur le réseau social Weibo.

La télévision publique CCTV a montré des dizaines de secouristes en train de dégager le puits de sortie, ainsi que des grues et une immense foreuse chargée de creuser de nouveaux boyaux pour atteindre les mineurs.

Plusieurs responsables démis de leur fonction

Deux responsables de Qixia, le chef local du Parti communiste et le maire, ont été démis de leurs fonctions la semaine dernière, en raison du délai d'une journée entre la survenue de l'accident et le lancement des secours.

Les accidents dans les mines sont relativement courants en Chine, où le secteur présente un mauvais bilan en termes de sécurité et où les réglementations ne sont parfois pas appliquées.

En décembre, 23 mineurs avaient perdu la vie dans une mine de charbon à Chongqing, dans le sud-ouest du pays.

[https://www.ouest-france.fr/monde/chine/chine-des-sauveteurs-creusent-pour-atteindre-les-mineurs-coince-sous-terre-depuis-neuf-jours-7122935?fbclid=IwAR14gD0zFKS-VzNOzjm6\\_Y0oWGHVc3flA02e84xu6wpxN5Y8gqc8lxW0H3g](https://www.ouest-france.fr/monde/chine/chine-des-sauveteurs-creusent-pour-atteindre-les-mineurs-coince-sous-terre-depuis-neuf-jours-7122935?fbclid=IwAR14gD0zFKS-VzNOzjm6_Y0oWGHVc3flA02e84xu6wpxN5Y8gqc8lxW0H3g)

## **CHINE. COINCÉS SOUS TERRE PENDANT DEUX SEMAINES, LES MINEURS SURVIVANTS RACONTENT**

Emmurés vivants pendant quatorze jours, ils ont été repérés grâce à leur ténacité. Ils ont tenu grâce à de l'eau et beaucoup de solidarité.

Publié le 27/01/2021 à 18h24

Sept jours coincés sous terre sans nouvelles de la surface. Sans savoir si, oui ou non, des secours s'activaient pour les récupérer par 600 m de fond. Deux des onze mineurs rescapés de l'explosion de la mine d'or de Qixia, dans Shandong (est de la Chine), ont raconté leur calvaire et leur résurrection », quand ils ont été sortis, dimanche 24 janvier, à l'air libre.

« Mon casque a explosé »

Tout a commencé le 10 janvier, quand une explosion a bouché les issues de la mine, piégeant 22 hommes. Mon casque a explosé sous le choc. Après, nous avons essayé de nous regrouper, a raconté Wang Kang qui, avec Du An, s'est retrouvé dans un groupe de onze mineurs.

Ce que les malheureux ne savent pas, c'est que les responsables locaux, espérant cacher le désastre, vont perdre trente longues heures avant de lancer les opérations de secours...

### Pas de nourriture

Sous terre, les mineurs n'ont quasiment rien à manger, mais heureusement de l'eau en abondance, quoique pas très saine. On a bu très peu, juste pour survivre [...] On s'est réconfortés à tour de rôle. C'est comme cela que nous avons réussi, a raconté Du An.

Ils ont surtout l'idée de se relayer pour taper sur une canalisation en métal qui remonte jusqu'à la surface. Les coups de réponse arrivent au bout de sept jours.

### Un puits de communication

Et puis, au bout de deux jours supplémentaires, on a entendu qu'un trou avait été percé, on s'est tous levés. Le sentiment qu'on a ressenti à ce moment-là, c'est indescriptible.

Grâce à ce mince puits de communication les survivants sont ravitaillés en liquide protéiné, et même en saucisses traditionnelles et peuvent échanger des messages écrits avec la surface. Un temps, ils ont cru qu'il faudrait des semaines pour les libérer, jusqu'à ce que les secours fassent une brusque percée, dimanche 24 janvier.

<https://www.ouest-france.fr/monde/chine/chine-coince-sous-terre-pendant-deux-semaines-les-mineurs-survivants-racontent-7133346?fbclid=IwAR18FYQIGLeageMGeDsvQGpHr-rwvjbygG85SN0y6UgE5kuou0fBzuaUNE>

## HS2 PROTESTERS DIG TUNNEL TO THWART EUSTON EVICTION

People campaigning against the HS2 rail project have dug a tunnel near Euston station, in a bid to prevent their eviction from a protest camp.

In September, members of HS2 Rebellion set up a Tree Protection Camp in Euston Square Gardens in central London to protest against the £106bn scheme.

They claim the tunnel is 100ft (30m) long and has taken two months to dig.

Activists say the tunnel - codenamed "Kelvin" - is their "best defence" against being evicted.

One protester, identified only as Blue, told the BBC: "It is all very dangerous and life-threatening but it is all worth it. This is the only way I can effect change, I would sacrifice everything for the climate ecological emergency to not be happening."

The 18-year-old added: "We want to be as safe as possible. It is not about us martyring ourselves, it is about delaying and stopping HS2."

A spokeswoman for HS2 said tunnel protests were "costly to the taxpayer".

She added: "These are a danger to the safety of the protesters, HS2 staff, High Court enforcement officers and the general public, as well as putting unnecessary strain on the emergency services during the pandemic.

"Safety is our first priority when taking possession of land and removing illegal encampments."

When will HS2 open and how much will it cost?

HS2: Anger, frustration versus promises of progress

British Transport Police said it was aware of the tunnel but it was a matter for the Met Police, which said no complaint yet had been made.

HS2 is set to link London, Birmingham, Manchester and Leeds. It is hoped the 20-year project will reduce rail passenger overcrowding and help to rebalance the UK's economy.

The campaign group alleges HS2 is the "most expensive, wasteful and destructive project in UK history" and that it is "set to destroy or irreparably damage 108 ancient woodlands and 693 wildlife sites".

However, HS2 bosses have said seven million trees will be planted during phase one of the project and that much ancient woodland will "remain intact".

Transport Secretary Grant Shapps told MPs in September that the first phase of the high-speed rail link between London and Birmingham would not open until 2028 at the earliest.

The second phase, to Manchester and Leeds, was due to open in 2032-33 but that has been pushed back to 2035-40.

Network Rail, which owns the land, has been approached for a comment about the tunnel.

#### Analysis

By BBC London's transport correspondent Tom Edwards

Tunnelling as a form of environmental protest has a long history in the UK.

In the 1990s it was one of the ways that pushed environmental concerns into the headlines and changed perceptions.

In one of the environmental protesters' tunnelling guides, written by "Disco Dave", it says:

"In the world of NVDA (non-violent direct action) there are few defence tactics that can compare with the protest tunnel. Dangerous, laborious and time consuming, tunnelling is the ultimate and desperate tactic of desperate people in desperate times."

The first protest tunnel goes back to the M11 and 1993 but they only really developed during the Newbury Bypass protests in 1996.

Protest tunnels against the A30 in Devon and Manchester Airport's second runway then followed.

Not only did they make household names of environmental campaigners like "Swampy" but they arguably changed transport policy - road-building reduced massively.

We have seen tunnels more recently in 2017 in Coldharbour in Surrey in a protest against fracking so it's not a massive surprise we are seeing tunnels again.

Tunnelling in particular as a direct action slows down developers and it is expensive to dig out protesters safely.

Disco Dave wrote: "That ultimately is the purpose of tunnels and tree houses. To act as a deterrent warning the authorities that should they decide to evict, then it will hurt them where for them it hurts most - in the pocket."

What will be interesting is if these tunnels have the same impact on HS2 as they did on the road-building programme of the late 1990s.

Will it reframe HS2 so it will be seen in the same way as fracking or road building? Or can the argument still be made that it is a low-carbon form of travel even though it does cause some destruction of habitat?

<https://www.bbc.com/news/uk-england-london-55796445?fbclid=IwAR0VMqMhVLVyg5Aw5BH-1HqB17SCFORa3r5YXwSzNQu50Ie01UgQZjop-KY>

## VOYAGE AU CENTRE... D'UNE DES ANCIENNES CARRIÈRES DE VILLAINES-LA-CARELLE

L'exploitation du sous-sol faisait vivre il y a quelques siècles la commune de Villaines-la-Carelle (Sarthe). Après avoir été carrière, une des caves est devenue champignonnière.

Par Hugo Blin

Publié le 26 Jan 21 à 7:32

Parfois, sous nos pieds se cachent des trésors... C'est le cas à Villaines-la-Carelle (Sarthe).

Ce petit village de 150 âmes cache pourtant, en bordure du bourg, d'immenses caves.

Celles-ci ont été exploitées en tant que carrière souterraine pour les constructions du secteur ou de plus loin.

Il se dirait même que des morceaux de la cathédrale du Mans viennent de Villaines.

Aujourd'hui, ces caves sont privées, mais une a été rachetée par la mairie il y a une douzaine d'années « pour garder un souvenir de ce patrimoine », explique le maire Serge Collin, en ouvrant la grille qui nous sépare de la cave.

Éclairée grâce à une grande lampe torche, l'ancienne carrière se découvre. Comme chaque pierre se ressemble, il ne vaut mieux pas se perdre ici.

Sur plusieurs centaines de mètres, le passé se raconte.

Ici, comme dans les autres caves présentes sur la commune, on exploitait le calcaire. Une exploitation souterraine qui aurait commencé au XI<sup>e</sup> siècles par les carrières du lieu-dit La Pierre (on dénombrait cinq anciennes carrières selon un document de recherches géologiques et minières daté de 1985).

Puis champignonnière

Elles auraient été stoppées au XVI<sup>e</sup> sur ce site et l'exploitation aurait alors été localisée sous le bourg. L'extraction de la pierre de taille aurait cessé sur le territoire de la commune vers 1925. Peu d'archives permettent d'en apprendre plus sur le lieu. Les archives de la subdivision du Mans ont en effet été détruites pendant la guerre 1939-1945. Et les archives de l'arrondissement ne remontent pas au-delà de 1900. En regardant le plus près, on voit bien l'impact de l'exploitation sur les galeries

Ils éclataient les blocs de pierre avec des bouts de bois et en les aspergeant d'eau pour les fragiliser. Il y en a, des m<sup>3</sup> de pierres qui sont sortis d'ici !

Serge Collin

Maire de Villaines

Valoriser le lieu ?

Elle a aussi servi de dépôts d'explosifs de 1940 à 1944, avant de laisser la place à une champignonnière dont l'activité a cessé il y a une vingtaine d'années :

« Une centaine d'hommes et de femmes travaillaient ici, ils mettaient en conserves ! ».

D'autres vestiges de cette époque sortent de terre, comme une cheminée qui servait par le passé à l'aération de l'exploitation vers le cimetière.

Puis petit à petit ça a changé, le compost a été importé de Saumur et peu après la production a été totalement arrêtée.

« Avec les moyens technologiques de maintenant, plus besoin de caves pour exploiter des champignons. »

Plus du tout humide, on devine tout de même la présence d'eau qui coule parfois le long des parois grâce aux trous que la force de l'eau a creusés dans le sol. Bien que nous l'ayons visité à deux, nous n'étions pas seuls. Des chauves-souris dormant au plafond nous tenaient silencieusement compagnie.

Ici, nous sommes vers le cimetière, mais dans la cave vers Saint-Longis, ils descendaient carrément les chevaux à l'intérieur pour travailler.

Serge Collin

Maire de Villaines

Inaccessible en l'état au public, l'idée serait de valoriser ce lieu... Mais la sécurité primant il faudrait de nombreuses dépenses pour ne prendre aucun risque. Désignant un grand espace au fond il décrit : « Là ! Si un investisseur voulait faire un restaurant original, il y a du potentiel ! ».

Faire des expositions ici pourrait être aussi un bon moyen de faire perdurer ce patrimoine qui a fait vivre de tout temps les hommes et les femmes de la région. « Ça restera des siècles et des siècles comme ça, et continuera après nous ! »

[https://actu.fr/pays-de-la-loire/villaines-la-carelle\\_72374/voyage-au-centre-d-une-des-anciennes-carrieres-de-villaines-la-carelle\\_38653509.html?fbclid=IwAR2OR7mXOSpygBnIDtWVbgPA7xR2ij\\_mhtRENr35W3g8GF-WFxAwn49lemE](https://actu.fr/pays-de-la-loire/villaines-la-carelle_72374/voyage-au-centre-d-une-des-anciennes-carrieres-de-villaines-la-carelle_38653509.html?fbclid=IwAR2OR7mXOSpygBnIDtWVbgPA7xR2ij_mhtRENr35W3g8GF-WFxAwn49lemE)

## **LES ANCIENNES BRASSERIES SOUTERRAINES DE PARIS**

Paris est un gruyère. Tout au long de son histoire, son sous-sol a été creusé, troué, miné. Il a parfois été rebouché, mais plus souvent laissé en l'état et oublié. Carrières, égouts, galeries d'inspection, bunkers... Parmi ces immenses espaces souterrains forés au fil des siècles, les carrières sont les plus nombreuses : elles ont fourni les matières premières, gypse ou calcaire, à un nombre incommensurable de constructions parisiennes.

Des siècles après la fin de leur exploitation, certaines ont été transformées en ossuaire et sont devenues les catacombes de Paris. D'autres ont accueilli des essaims de champignons et ont donné naissance aux fameux "champignons de Paris". Et les dernières, enfin, ont été converties en brasseries souterraines. On vous raconte comment le sous-sol de la capitale est devenu un terrain de jeu pour les brasseurs parisiens.

Le XIXe siècle, ère de la bière parisienne

Si les Parisiens consomment depuis longtemps de la cervoise, ce n'est qu'à partir du XIXe siècle que la bière devient une boisson que l'on apprécie en société. Et pour cause, la bière que l'on déguste à cette époque n'a plus grand chose à voir avec celle que les Parisiens ont consommé pendant des siècles. Le XIXe siècle apporte le savoir-faire des Alsaciens qui émigrent à Paris après la perte de l'Alsace-Moselle par la France, mais aussi de nouvelles techniques et procédés de fermentation.

Grâce au succès de cette fine mousse améliorée, les brasseries se multiplient : dans les quartiers centraux de la capitale pour ceux qui la brassent et la débitent, dans les nouveaux arrondissements extérieurs pour ceux qui se contentent de la fabriquer.

Les brasseries s'installent dans les sous-sols du sud-est parisien

Mais lorsque certaines brasseries – Gallia, Schmidt, Karcher, Demory ou Dumesnil pour les plus importantes – commencent à vraiment prospérer, et donc à vouloir s'agrandir, une question vient à

se poser. Comment réduire les coûts de production dans une ville où l'espace manque et les prix des terrains en surface sont élevés ? En intégrant le vaste monde souterrain de la capitale !

Le premier critère à cette installation souterraine est donc économique. Les sous-sols permettent aux brasseurs de maximiser l'espace qu'ils achètent en surface (plusieurs étages pour le prix d'un !), mais aussi de réduire leurs impôts. En effet, à cette époque, les contributions foncières se présentent principalement sous la forme d'une taxe sur les portes et les fenêtres. Or, qui dit sous-sol, dit moins de portes et de fenêtres, et donc moins d'impôt.

Le deuxième critère est, lui, directement lié au processus de fabrication de la bière. En effet, les carrières sont un environnement idéal pour les caves de fermentation et le stockage de la bière. La température y est constamment fraîche et stable, l'humidité naturelle du lieu permet d'atteindre sans difficulté le taux de 45% nécessaire au maltage et l'accès aux sources d'eau souterraines est grandement facilité par leur proximité.

Dans la seconde partie du XIXe siècle, la plupart des brasseries s'installent donc dans le sud-est de la capitale. Les 13e et 14e arrondissements sont déjà des quartiers à forte présence industrielle et le nombre très importants d'anciennes carrières de calcaire exploitables en font des lieux particulièrement propices à l'ouverture d'une brasserie.

C'est ainsi qu'en 1880, la brasserie Dumesnil installée rue Dareau dans le 14e arrondissement, décide d'investir les carrières situées sous ses locaux afin d'y stocker les milliers de fûts de bière qu'elle fabrique chaque année. Au fil des ans, les carrières seront aménagées et améliorées faisant des sous-sols de la rue Dareau une véritable usine souterraine.

En 1890, la brasserie La Nouvelle Gallia s'installe rue de Sarrette, à quelques rues seulement de sa concurrente. Elle utilise elle-aussi des carrières en sous-sol pour en faire des caves de fermentation et de stockage. Grâce à cette utilisation souterraine, elle développe rapidement son activité. Au point d'en faire, six ans à peine après son ouverture, la deuxième plus grosse brasserie de Paris. À l'image de La Nouvelle Gallia et de Dumesnil, les brasseries s'épanouiront tout au long du XIXe siècle – à son plus fort, Paris comptera une trentaine de brasseries souterraines – avant de progressivement disparaître au tournant du XXe siècle.

Dans les années 1980, une partie des anciennes installations de ces usines souterraines a été investie par les cataphiles parisiens. C'est notamment le cas d'une ancienne cave de stockage de la brasserie Gallia, surnommée le Cellier par les explorateurs souterrains :

<https://www.pariszigzag.fr/secret/histoire-insolite-paris/les-anciennes-brasseries-souterraines-de-paris?fbclid=IwAR2KnBKEBDtIRjo0WynODealBGQHNVXehBrRv8sC8uGhY0uWREzqkpNir4U>

## **LES HYPOGÉES DE FONTVIEILLE, DES MONUMENTS DU NEOLITHIQUE**

Publié le 19/01/2021 à 05:10 , mis à jour le 20/01/2021

Un hypogée est une construction souterraine utilisée comme une tombe collective. Ces monuments datent du néolithique, c'est-à-dire la dernière période de la préhistoire et la première de la sédentarisation de l'Homme.

Les hypogées d'Arles et Fontvieille datent d'environ 3 500 av. J.-C. Ils sont au nombre de quatre, et le plus connu est celui de Cordes (sans rapport avec la ville de Cordes-sur-Ciel, dans le Tarn), découvert pour la première fois en 1779 par Anibert.

Les hypogées sont placés sur deux collines distinctes à environ un kilomètre l'une des autres. D'après les historiens des XVIIIe et XIXe siècles, ces lieux étaient autrefois entourés de marécages. L'hypogée de Cordes, aussi appelé Grotte des Fées, mesure 58 mètres de long et est composé d'un escalier, de deux narthex, d'un vestibule et d'une galerie de plus de 25 mètres de long. Les trois autres hypogées ont une longueur totale d'environ 20 mètres. Le nom d'hypogée pour ces

monuments peut être remis en question en raison de certaines particularités de construction. Un des hypogées est recouvert d'un tumulus et tous furent construits à ciel ouvert et des dalles mégalithiques furent rajoutées par-dessus. Cependant, un hypogée est censé être complètement souterrain, mais n'existant pas d'autres appellations pour ces constructions, on continue d'utiliser le terme d'hypogée.

Au néolithique, on peut différencier les "fosses communes" et les monuments érigés pour inhumer les morts de façon cérémonielle. Les hypogées sont dans ce deuxième groupe. Il y avait probablement des critères pour accéder à ces tombes que nous ne connaissons pas aujourd'hui, mais on est sûr qu'il n'y avait pas que des guerriers.

Des objets rares retrouvés

Les fouilles ont permis de retrouver une grande quantité d'objets datant de toutes les époques d'occupation. On a retrouvé des restes importants de céramiques, des poinçons, des os, et de nombreux éléments de parures. Des objets plus rares ont été retrouvés comme une perle et une petite plaque en or.

Ces hypogées nous permettent également d'en savoir plus sur la société du néolithique. Ces constructions sont intégralement faites en pierre tandis que les villages de l'époque sont principalement en bois et en torchis. Des hypothèses tentent d'expliquer cela soit par la difficulté de transporter la pierre, mais aussi par le fait que la pierre résiste au temps. De plus, on a retrouvé des lames en cuivre amenées d'Italie, ce qui montre que malgré la sédentarisation, les sociétés continuent à se déplacer et à échanger entre elles.

Article rédigé par Benjamin Cuvilliez, étudiant en Licence d'Histoire à l'INU Champollion d'Albi, dans le cadre d'un enseignement sur la Valorisation du Patrimoine et les Humanités Numériques.

<https://www.ladepeche.fr/2021/01/19/lhypogee-de-cordes-9319999.php?fbclid=IwAR2neqnfBIZE1eYrQnNSpDMZp7n-TGFJh2-Fj1h2WMWIPkpZI29uBgQgslU>

## **CHANEL PRESENTERA SA PROCHAINE COLLECTION AU CŒUR DES CARRIERES DE LUMIERES DES BAUX-DE-PROVENCE**

C'est sous le soleil du Sud et dans un lieu étonnant que la maison française dévoilera le 4 mai prochain sa collection Croisière 2021-2022.

Publié le mardi, 12 janvier 2021  
par Margaux Krehl

Chanel présentera sa prochaine collection aux Carrières de Lumières des Baux-de-Provence. Elles attirent chaque année des milliers de curieux-ses, venu-e-s découvrir les trésors de la région, mais aussi les plus grands peintres de ces derniers siècles. Bientôt, c'est une toute autre faune qu'accueilleront les Carrières de Lumières des Baux-de-Provence, charmant petit village du Sud de la France. C'est en effet dans ce lieu hors du commun que Chanel présentera le 4 mai prochain sa collection Croisière 2021-2022, sans que l'on sache pour l'instant si un public sera présent.

L'endroit n'a pas été choisi au hasard, comme l'a précisé la maison française dans un communiqué publié le mardi 12 janvier. « Ces carrières de calcaire blanc ont notamment servi de décor au film Le Testament d'Orphée, réalisé en 1959 par Jean Cocteau, qui fut l'ami de Gabrielle Chanel. » Nul doute que l'esprit de cette dernière viendra habiter ce lieu spectaculaire, écrin rêvé pour une collection toujours plus luxueuse.

<https://www.vanityfair.fr/actualites/articles/chanel-presentera-sa-prochaine-collection-aux-carrieres-de-lumieres-des-baux-de-provence/81859?fbclid=IwAR2mx1jgXiAGBp9xRQ8Onf7k2PtauG9XhVpL8BSp9IKau-vDtGm2vnHvyBg>

## EXPLORATION DE LA CARRIERE SOUTERRAINE DES MONTALETS A MEUDON

Par Armel de Marsac et L'équipe VA+ / Lundi 18 janvier 2021

Découvrez la belle carrière des Montalets à Meudon, un dédale de 10 hectares répartis sur 5 niveaux. On y a extrait de la craie depuis le début du XV<sup>e</sup> siècle. Délayée et décantée dans l'eau des rivières souterraines, elle servait à confectionner le « Blanc de Meudon », la célèbre pâte des ménagères.

Cette craie était également très appréciée des industries cosmétiques d'alors pour sa finesse et sa qualité. La carrière des Montalets ferme en 1882, après un peu moins de 6 siècles d'exploitation. Comme beaucoup d'autres carrières des Hauts-de-Seine, elle sera reconvertie en champignonnière. On y produira du malt, et ce tout au long de son exploitation.

Voir la vidéo sur

[https://www.valeursactuelles.com/histoire/video-exploration-de-la-carriere-souterraine-des-montalets-meudon-127611?fbclid=IwAR2uu9TOyhfOytXXouH0GwhwW2gjr7pKM6Mj5pqQlhB3FEXxLU7\\_k5ePRGk](https://www.valeursactuelles.com/histoire/video-exploration-de-la-carriere-souterraine-des-montalets-meudon-127611?fbclid=IwAR2uu9TOyhfOytXXouH0GwhwW2gjr7pKM6Mj5pqQlhB3FEXxLU7_k5ePRGk)

## HAUT-RHIN : LES DECHETS DANGEREUX STOCKES DANS LES ANCIENNES MINES DE STOCAMINE RESTERONT DEFINITIVEMENT SOUS TERRE

La décision de Barbara Pompili a soulevé la colère de ceux qui plaidaient pour en retirer un maximum avant de fermer le site.

franceinfo avec AFP

France Télévisions

Publié le 18/01/2021 14:17

Après des années de débats et de tergiversations, la ministre de la Transition écologique a tranché. Barbara Pompili a annoncé, lundi 18 janvier, que les déchets industriels dangereux seraient enterrés définitivement dans les entrailles de Stocamine, ancienne mine de potasse de Wittelsheim (Haut-Rhin). "La ministre de la Transition écologique décide de lancer la réalisation du confinement du site sans déstockage complémentaire", est-il indiqué dans un communiqué du ministère.

En complément, Barbara Pompili a choisi d'allouer une enveloppe de 50 millions d'euros "pour permettre un plan de protection de la nappe [phréatique] d'Alsace sur les cinq prochaines années" avec la dépollution, sous le pilotage de l'Ademe, de "plusieurs anciens sites industriels situés au-dessus de la nappe d'Alsace" et non en dessous comme Stocamine.

42 000 tonnes de déchets dangereux

Le sort de cette mine, qui renferme encore 42 000 tonnes de déchets dangereux, est sujet à polémique depuis plusieurs années. La décision de Barbara Pompili a soulevé la colère de ceux qui plaidaient pour en retirer un maximum avant de fermer le site. Co-auteur d'un rapport parlementaire sur le sujet, le député LR du Haut-Rhin Raphaël Schellenberger a "déploré cette décision". "Toujours en première ligne pour mettre en avant le principe de précaution, la ministre se trouve ici incapable de transformer ses paroles en actes. Encore une fois, le cynisme a décidé. L'écologie et le principe de précaution, c'est pour se faire élire", a-t-il dénoncé dans un communiqué.

[https://www.francetvinfo.fr/france/grand-est/alsace-les-dechets-dangereux-de-stocamine-resteront-definitivement-sous-terre\\_4262605.html?fbclid=IwAR3W3-MQpZxvzPIIGCJDpHjiNSm6E-q\\_0Zkc1qGfH9sZdwp20z6DYrFNuU#xtor=AL-792](https://www.francetvinfo.fr/france/grand-est/alsace-les-dechets-dangereux-de-stocamine-resteront-definitivement-sous-terre_4262605.html?fbclid=IwAR3W3-MQpZxvzPIIGCJDpHjiNSm6E-q_0Zkc1qGfH9sZdwp20z6DYrFNuU#xtor=AL-792)

## UNE MYSTERIEUSE CAVE A BIERE DECOUVERTE SOUS UN QUARTIER EN FAISANT DES TRAVAUX PUBLICS

Nicolas F

C'est une découverte incroyable qu'ont fait des ouvriers en creusant des fondations dans un quartier de Saint-Louis, dans le Missouri. Une cave à bière datant du début des années 1800 a été retrouvée cachée au fond d'un passage souterrain, qui s'étend en sous-sol, sous des habitations. Regardez la vidéo pour en apprendre plus sur cette mystérieuse trouvaille.

Une étrange découverte en faisant des travaux dans un jardin communautaire du Missouri  
Une équipe d'ouvriers qui travaillait au réaménagement d'un jardin communautaire dans le quartier de Benton Park, à Saint-Louis, a découvert une étrange cavité dans le sol. Les travaux ont immédiatement été suspendus et une équipe d'experts est arrivée pour sonder le sol. Ils ont glissé des appareils de mesure par des petits trous et utilisé la détection par lidar, une télédétection qui estime les distances par laser, afin d'estimer la superficie de la cavité. L'espace était suffisamment haut pour qu'un homme puisse s'y tenir debout. Cette cavité, profondément enfouie dans le sol, formait un long passage étroit sur plus d'une dizaine de mètres. La cave passe sous plusieurs habitations qui ont été construites par après.

Une cave à bière découverte dans le sol

En entrant dans la cavité, après s'être assuré que l'espace était sans danger, ils ont compris qu'il s'agissait d'une cave à bière. Au début du 19e siècle, on y entreposait des bouteilles d'ales. « C'était l'épicentre de la brasserie de la ville de Saint-Louis à cause de toutes les grottes », a déclaré Dan Guenther, membre du conseil municipal de Saint-Louis. « Cela nous donne vraiment l'occasion de renouer avec ce passé ». Outre la bière, on y stockait également des champignons et il semblerait que des personnes pouvaient aussi s'y retrouver.

[https://www.letribunaldunet.fr/insolite/mysterieuse-cave-a-biere-travaux-creuse-sol.html/amp?fbclid=IwAR0D6eIH40EYRRrXHfk5cCWIPVYXbTb9Jzlw8kyLV9neNK0\\_-8\\_JvXHq2wc](https://www.letribunaldunet.fr/insolite/mysterieuse-cave-a-biere-travaux-creuse-sol.html/amp?fbclid=IwAR0D6eIH40EYRRrXHfk5cCWIPVYXbTb9Jzlw8kyLV9neNK0_-8_JvXHq2wc)

## **IRAN UNVEILS UNDERGROUND MISSILE BASE ON GULF COAST, STATE MEDIA SAYS**

By Mostafa Salem and Tamara Qiblawi, CNN

Updated 1247 GMT (2047 HKT) January 8, 2021

(CNN)Iran has unveiled an underground base for "strategic missiles" on its Gulf coastline, according to state media.

Video broadcast by state media Friday showed the head of Iran's elite Revolutionary Guards, Major General Hossein Salami, touring what appears to be a long underground tunnel lined with missiles and missile launchers.

Iran's ballistic missiles arsenal is one of the flashpoints in Tehran's long-running disputes with its Arab neighbors and the United States. Saudi Arabia and other Gulf Arab countries have called for the curbing of Iran's ballistic weapons, but Iran's leaders have repeatedly said the arsenal is not up for negotiation.

When Tehran retaliated for the US's targeted killing of top general Qassem Soleimani in January 2020, it fired over a dozen ballistic missiles at US positions in Iraq.

"What you see today is one of several IRGC Naval strategic missile facilities," Salami said according to the MEHR news agency.

The base includes launching pads for long-range missiles that have a precision range of hundreds of kilometers, MEHR and IRNA said citing Salam.

The unveiling of the base comes at a time of growing tensions between Iran and the US.

On Monday, Tehran announced it had resumed enriching uranium to 20% purity, far beyond the limits laid out in the 2015 nuclear deal, which US President Donald Trump walked away from in 2018. US President-elect Joe Biden has pledged to reinstate the deal after he takes office on January 20. His national security adviser, Jake Sullivan, told CNN on Sunday that the incoming administration would also seek a "follow-on negotiation" over Iran's ballistic missile capabilities.

"Our view is that ballistic missiles, and Iran's ballistic missile program, has to be on the table as part of that follow-on negotiation," Sullivan said, adding the Biden administration would seek to bring some of Iran's regional partners to the table.

Iran's Supreme Leader Ayatollah Ali Khamenei said Friday that his country was not in a rush to rejoin the nuclear deal and argued that the sanctions against Tehran must be lifted regardless of whether the US rejoins the pact.

He also said he did not trust coronavirus vaccines produced by the Western countries, and called on officials to prohibit them from entering the country. "We must not import (Covid-19) vaccine from the US, the UK or even France. I do not trust them," Khamenei said in a speech to the nation televised on state media.

The announcements around the missile base and uranium enrichment weren't the only Iranian provocations this week -- Tehran also seized a South Korean-flagged chemical tanker in the Persian Gulf on Monday.

The US State Department condemned both the ship seizure and Iran's resumption of uranium enrichment. The US has flown B-52 bombers over the region, and on Sunday Trump ordered the USS Nimitz aircraft carrier, which was due to rotate home, to remain there.

<https://edition.cnn.com/2021/01/08/middleeast/iran-underground-base-gulf-intl/index.html?fbclid=IwAR1C1fWylwXyOoQ0eHqEropoudGKfF47IXGmA2DyeIL5Off7xyB77IA4PZA>

## **WORLD'S OLDEST KNOWN CAVE PAINTING FOUND IN INDONESIA**

Issued on: 13/01/2021

This cave painting at Leang Tedongnge in Sulawesi, Indonesia is the world's oldest known cave painting: a life-sized picture of a wild pig that was made at least 45,500 years ago

Washington (AFP)

Archaeologists have discovered the world's oldest known cave painting: a life-sized picture of a wild pig that was made at least 45,500 years ago in Indonesia.

The finding described in the journal *Science Advances* on Wednesday provides the earliest evidence of human settlement of the region.

Co-author Maxime Aubert of Australia's Griffith University told AFP it was found on the island of Sulawesi in 2017 by doctoral student Basran Burhan, as part of surveys the team was carrying out with Indonesian authorities.

The Leang Tedongnge cave is located in a remote valley enclosed by sheer limestone cliffs, about an hour's walk from the nearest road.

It is only accessible during the dry season because of flooding during the wet season -- and members of the isolated Bugis community told the team it had never before been seen by Westerners.

Measuring 136 by 54 centimeters (53 by 21 inches) the Sulawesi warty pig was painted using dark red ochre pigment and has a short crest of upright hair, as well as a pair of horn-like facial warts characteristic of adult males of the species.

There are two hand prints above the pig's hindquarters, and it appears to be facing two other pigs that are only partially preserved, as part of a narrative scene.

"The pig appears to be observing a fight or social interaction between two other warty pigs," said co-author Adam Brumm.

Humans have hunted Sulawesi warty pigs for tens of thousands of years, and they are a key feature of the region's prehistoric artwork, particularly during the Ice Age.

- Early human migration -

Aubert, a dating specialist, identified a calcite deposit that had formed on top of the painting, then used Uranium-series isotope dating to confidently say the deposit was 45,500 years old.

This makes the painting at least that age, "but it could be much older because the dating that we're using only dates the calcite on top of it," he explained.

"The people who made it were fully modern, they were just like us, they had all of the capacity and the tools to do any painting that they liked," he added.

The previously oldest dated rock art painting was found by the same team in Sulawesi. It depicted a group of part-human, part-animal figures hunting mammals, and was found to be at least 43,900 years old.

Cave paintings such as these also help fill in gaps about our understanding of early human migrations.

It's known that people reached Australia 65,000 years ago, but they would probably have had to cross the islands of Indonesia, known as "Wallacea."

This site now represents the oldest evidence of humans in Wallacea, but it's hoped further research will help show people were in the region much earlier, which would resolve the Australia settlement puzzle.

The team believes the artwork was made by Homo sapiens, as opposed to now extinct human species like Denisovans, but cannot say this for certain.

To make handprints, the artists would have had to place their hands on a surface then spit pigment over it, and the team are hoping to try to extract DNA samples from residual saliva.

[https://www.france24.com/en/live-news/20210113-world-s-oldest-known-cave-painting-found-in-indonesia?fbclid=IwAR2yNbt4CrF0Ph\\_DTHS4GtgxR3xGK0IMcQcmVApOdqxmjJCXLR0IMmNSdis](https://www.france24.com/en/live-news/20210113-world-s-oldest-known-cave-painting-found-in-indonesia?fbclid=IwAR2yNbt4CrF0Ph_DTHS4GtgxR3xGK0IMcQcmVApOdqxmjJCXLR0IMmNSdis)

## À LA RENCONTRE DE CES PERSONNES QUI TRAVAILLENT SOUS NOS PIEDS

Des hommes et des femmes ont choisi de passer leur vie professionnelle sous nos pieds, dans le noir, dans le silence et sans que personne ne s'en doute. Nous sommes allés à leur rencontre.

10 janv. 2021 20:33 -

Nous avons passé la nuit dans une station fantôme, interdite au public. La RATP s'en sert de base pour ses missions nocturnes. Il n'y a pas de couvre-feu pour les agents. Ils doivent surveiller tous

les tunnels du métro et du RER. À la station Bourse par exemple, une équipe est intervenue pour tenter de repérer d'éventuelles fuites d'eau, lors de notre visite.

À 350 kilomètres de là, à Varangéville dans le Grand Est, nous avons rencontré d'autres travailleurs souterrains, les derniers mineurs de l'Hexagone. La cage est le seul accès aux mines de sel. En 40 secondes, ils descendent à 60 mètres de profondeur. Un immense réseau de tunnels de sel, peuplé d'engins géants. Des machines qui ont tous été descendus en pièces détachées avant d'être réassemblés.

Évoluer dans l'obscurité, choisir la nuit en plein jour, c'est aussi le choix de certains policiers parisiens. Ils passent 20% de leur temps dans les catacombes de la capitale, 20 mètres sous terre. On les surnomme les "cataflics". Ils signalent les effritements et s'assurent surtout que personne ne se balade sous Paris. Il y a le risque de se perdre, de se blesser... C'est donc interdit et passible d'une amende de 40 à 60 euros.

A voir sur : [https://www.lci.fr/vie-pro/video-a-la-rencontre-de-ces-personnes-qui-travaillent-sous-nos-pieds-2175148.html?fbclid=IwAR2uu9TOyhfOytXouH0GwhwW2gjr7pKM6Mj5pqQlhB3FEXxLU7\\_k5ePRGk](https://www.lci.fr/vie-pro/video-a-la-rencontre-de-ces-personnes-qui-travaillent-sous-nos-pieds-2175148.html?fbclid=IwAR2uu9TOyhfOytXouH0GwhwW2gjr7pKM6Mj5pqQlhB3FEXxLU7_k5ePRGk)

## **VAL-D'OISE : UNE PARTIE DE SON JARDIN S'EFFONDRE SUR UN MYSTERIEUX TUNNEL**

Un habitant de Montsoult a découvert un trou dans son jardin, laissant entrevoir un conduit souterrain dont personne ne connaissait l'existence...

Par Thibault Chaffotte

Le 6 janvier 2021 à 10h07

C'est une découverte surprenante que Pascal a faite en sortant de chez lui un matin. « Ça doit être aux alentours du 10 décembre que j'ai vu ce trou en sortant de chez moi », indique cet habitant du lotissement les Maisons d'Arcole, à Montsoult. Au pied de sa maison, le sol s'est effondré sur environ un mètre de diamètre. Il estime la profondeur à quatre mètres. Les pompiers l'ont mesuré à deux mètres. « C'est une situation un peu cocasse, confie-t-il. Quand j'ai vu ça, je ne savais pas trop quoi faire. » Il a prévenu dans un premier temps son assurance puis a sollicité les pompiers. Une partie de la chaussée à proximité de sa maison s'est également affaissée.

Intervention des pompiers et des gendarmes

Le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) est intervenu lundi, mais aussi l'inspection générale des carrières, les gendarmes et la mairie. « La mairie a tout de suite mis les barrières devant », ajoute Pascal. Elle a aussi pris un arrêté pour rendre les lieux inaccessibles. Pascal a été évacué lundi et a dû passer une nuit chez des proches. Un expert est intervenu le lendemain pour évaluer la dangerosité. « Il vient de passer, il estime qu'on peut réintégrer la maison », indique-t-il.

Mystère sur l'origine de ce fontis

Si le risque d'affaissement de la maison semble écarté, le mystère quant à l'origine de cette cavité demeure. Le trou laisse apparaître une voûte de pierre qui laisse supposer l'existence d'un conduit. « Il semblerait que le fond soit maçonné », souligne Pascal. Selon, l'inspection générale des carrières il est probable que ce conduit ait été découvert lors de la construction de la maison et qu'il ait été muré là où commencent les fondations de la maison.

Cependant, Jean-Claude Boistard, ancien maire et président de ce lotissement, indique n'avoir jamais eu connaissance de cet ouvrage souterrain, bien qu'il ait fait partie des premiers habitants. Il n'apparaît sur aucune carte. En revanche, il existe bien à proximité de la maison en question des anciennes carrières. Selon Jean-Claude Boistard, c'est de l'argile qui a été exploitée à une époque. « Le lotissement a été construit dans les années 1970. Il a été séparé en deux, car au milieu il y a un terrain non constructible », indique le maire (SE), Silvio Biello. « Peut-être qu'au moment où ils

ont fait ces carrières, ils sont allés un peu plus loin », s'interroge Jean-Claude Boistard. Mais ce n'est pas l'explication la plus probable.

#### Différentes hypothèses évoquées

Silvio Biello évoque l'existence dans ce secteur d'un aqueduc souterrain. « Le fameux aqueduc, il fait deux mètres de haut et il va du château des Bonshommes à Maffliers, à celui de Baillet », assure Jean-Claude Boistard. Il indique que ses enfants sont allés jouer dans ce conduit quand ils étaient plus jeunes. On pourrait y accéder, selon lui, par deux entrées, située de part et d'autre du lotissement. Il passerait donc sous les maisons, mais pas à l'endroit où le trou a été découvert. « La mare au Clos-Mangeot est alimentée par un tuyau qui passe par ce souterrain », poursuit Jean-Claude Boistard.

Pour l'inspection générale des carrières, il ne s'agit pas d'un souterrain, mais probablement d'un ouvrage de drainage. Il pourrait s'agir d'un aqueduc qui servait à alimenter les jardins du château de Baillet. « C'est un tout petit ouvrage », souligne l'inspection générale des carrières. Cette dernière rappelle que les ouvrages souterrains stimulent beaucoup l'imagination et que les gens ont souvent tendance à exagérer leur ampleur. « Moi, ce que j'aimerais savoir c'est ce qu'il y a derrière ce mur et quelle est l'origine de ce tunnel », indique Pascal. Il est possible qu'il n'ait jamais la réponse.

<https://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/val-d-oise-une-partie-de-son-jardin-s-effondre-sur-un-mysterieux-tunnel-06-01-2021-8417527.php?fbclid=IwAR0euEi5ZcVG7b1oyUsPipyU95EewtYv0xWOC1zzCwnFnNaqBso2Tg-IS10>

## **A PARIS, CE BUNKER CACHE SOUS LA GARE DE L'EST**

Normalement fermé au public, hormis pour les Journées du Patrimoine, le bunker de la gare Paris-Est devait permettre de faire circuler les trains, même en cas d'attaque au gaz.

Par Thomas Martin

Publié le 7 Jan 21 à 20:16

Les usagers de la gare de l'Est à Paris n'imaginent pas que sous leurs pieds se cache un bunker. Commandé en 1939 pour continuer à faire circuler les trains même en cas d'attaque au gaz et achevé par les Allemands en novembre 1941, il se situe entre les voies 3 et 4. Visite.

110 m<sup>2</sup> pouvant accueillir 50 personnes

L'accès au bunker se fait par une trappe fermée à clé situé sur l'une des voies. Après avoir descendu quelques marches, on arrive à un sas de décontamination entre deux portes étanches avant de pénétrer dans ce lieu de 110 m<sup>2</sup> destiné à faire face aux attaques aériennes et notamment aux gaz qui ont marqué les générations ayant connu la Première guerre mondiale.

Place ensuite à un dédale souterrain de onze salles avec chacune une fonction précise. D'un côté se trouvent les deux salles réservées au commandement, et les quatre salles dédiées à la régulation des trains.

De l'autre côté, on tombe sur trois autres salles : énergie, soufflerie, central téléphonique, précédées d'une antichambre pour le surveillant.

#### D'autres bunkers sous d'autres gares

D'autres abris identiques existaient dans d'autres gares parisiennes. Un bunker semblable a été démantelé gare de Lyon au début des années 1980. Idem à la gare de du Nord et à Saint-Lazare en 2007. Celui de la gare de l'Est, avec son équipement d'origine, est donc unique en son genre désormais.

Un groupe électrogène, des piles et accumulateurs ont été installés pour que 50 personnes puissent travailler et respirer 10 heures durant dans l'abri, sans remplacement de l'air ambiant. Des bicyclettes fixes qui permettent de produire l'électricité nécessaire à la ventilation et au filtrage de l'air.

Charge aux personnes présentes, des militaires et des cheminots, d'assurer le commandement et la régulation du trafic sur tout l'Est de la France et dans l'ensemble des voies de la gare.

Selon la SNCF, si les inscriptions allemandes prouvent que les occupants avaient prévu d'en faire éventuellement usage, on ne sait pas s'il a été utilisé. Son état est en tout cas parfait.

[https://actu.fr/ile-de-france/paris\\_75056/a-paris-ce-bunker-cache-sous-la-gare-de-l-est\\_38572452.html?fbclid=IwAR0b0AHH3ZWovv0rcEe0sOqsCv7o146Fmhcl-d2xmB-uaICtcqOCiMbrOa8](https://actu.fr/ile-de-france/paris_75056/a-paris-ce-bunker-cache-sous-la-gare-de-l-est_38572452.html?fbclid=IwAR0b0AHH3ZWovv0rcEe0sOqsCv7o146Fmhcl-d2xmB-uaICtcqOCiMbrOa8)

### **ITALIE : UN GOUFFRE ENORME S'EST OUVERT DANS LE PARKING D'UN HOPITAL DE NAPLES**

Le parquet a ouvert une enquête pour déterminer les causes de ce qui est pour l'instant considéré comme un effondrement.

franceinfo avec AFP  
France Télévisions  
Publié le 08/01/2021 13:25

Un gouffre énorme s'est ouvert, vendredi 8 janvier dans la matinée, dans le parking d'un hôpital de Naples (Italie). "Plusieurs voitures garées sont tombées à l'intérieur, ont précisé sur Twitter les pompiers, qui sont à la recherche d'éventuelles victimes. Une intervention est en cours avec l'aide d'équipes cynophiles pour s'assurer que personne n'était présent." L'hôpital a été placé en état d'urgence et des groupes électrogènes ont dû être mis marche pour assurer la continuité des services.

Aux environs de 7 heures (heure locale), un énorme fracas a retenti, suivi d'une colonne de fumée, sur le parking de cet hôpital où avait été ouvert un département dédié au Covid-19 durant la première vague de la pandémie. Ce service, qui abrite actuellement six personnes, devra être "fermé temporairement en l'absence d'eau chaude et d'électricité", ont annoncé les autorités sanitaires locales, qui ne relèvent "pour le moment aucun élément faisant penser à un acte volontaire". Selon les autorités locales, le bruit a été causé par une implosion qui a créé un gouffre sur une surface d'environ 2 000 m<sup>2</sup> et d'une vingtaine de mètres de profondeur.

Le parquet a ouvert une enquête pour déterminer les causes de ce qui est pour l'instant considéré comme un effondrement. "Heureusement il n'y a aucun dommage aux installations, a réagi le président de la région Campanie, dont Naples est la capitale. Il faut maintenant effectuer un sondage géologique. (...) Il s'agit d'un problème hydro-géologique."

[https://www.francetvinfo.fr/monde/italie/italie-un-gouffre-enorme-s-est-ouvert-dans-le-parking-d-un-hopital-a-naples\\_4249591.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/italie/italie-un-gouffre-enorme-s-est-ouvert-dans-le-parking-d-un-hopital-a-naples_4249591.html)

### **VITRY : LES DEBLAIS DU GRAND PARIS EXPRESS POURRAIENT COMBLER LES CARRIERES DU PARC DES LILAS**

Le projet est à l'étude en ce moment entre la Société du Grand Paris et le département du Val-de-Marne, gestionnaire du parc de 97 hectares. Si les résultats sont concluants, ce sont des déblais de la ligne 16 qui pourraient être utilisés. Et ce serait une première.

Par Fanny Delporte avec Agnès Vives

Le 5 janvier 2021 à 18h35

D'un côté, un immense parc départemental à Vitry dont la solidité de certaines parcelles, en dessous desquelles se trouvent des carrières, laisse à désirer. De l'autre, une quantité astronomique de déblais issus de chantiers que la Société du Grand Paris, responsable de la construction du Grand Paris Express, souhaite revaloriser. Est-ce qu'il n'y aurait pas, l'un dans l'autre, quelque chose à faire?

Cette « première » pourrait bien avoir lieu dans le Val-de-Marne, où le conseil départemental s'est rapproché en ce sens de la Société du Grand Paris. Une aubaine pour la collectivité qui cherche à sécuriser de nouvelles parcelles du parc des Lilas, où un camp rom s'était récemment installé, et à y développer davantage l'agriculture périurbaine et l'horticulture, sa vocation première.

Des carrières à combler

« Accès interdit, risque d'effondrement, présence de carrières ». Les promeneurs qui vont régulièrement au parc des Lilas sont forcément déjà tombés sur ce panneau. Il signale la dangerosité de certaines parcelles de ce parc situé sur un ancien plateau horticole, lui-même situé sur d'anciennes carrières de gypse. C'est cette dangerosité qui a poussé la collectivité, en début d'année dernière, à tirer la sonnette d'alarme suite à l'installation d'un camp Rom. Un huissier avait même été sollicité pour faire constater ce « danger », alors qu'au bout de quelques mois, 250 personnes, 70 véhicules s'étaient installés sur les anciennes carrières de gypse.

Le camp a été évacué depuis. Et la sécurisation des parcelles reste un impératif pour la collectivité, qui avait tenté il y a plusieurs années d'installer des géogrilles pour le renforcement de sols, « mais c'est très cher et ça ne s'est pas avéré concluant », explique Bruno Hélin, vice-président au département en charge de l'environnement, des espaces verts et naturels.

Une solution toute trouvée ?

Dans ce contexte, le fait que plusieurs chantiers soient menés de front dans le département pour construire le « supermétro » et qu'ils génèrent tous une énorme quantité de déblais, de terres, est une « opportunité », comme l'explique Bruno Hélin. Un projet de convention se dessine donc pour que ces terres combler les parcelles inaccessibles du parc.

Sur les 97 hectares du parc, 47 hectares constituent des surfaces déjà aménagées. Et il y a sous 42 autres hectares des carrières souterraines. « On peut les remplir avec 70% des 45 millions de tonnes de déblais (NDLR : le volume estimé de déblais en une dizaine d'années par la SGP), assure Bruno Hélin. On estime que l'on peut utiliser 440 000 mètres cubes de déblais », qui n'auraient donc pas besoin d'être évacués. « Cela évite de devoir aller enfouir des terres en Seine-et-Marne et ailleurs, et ça nous paraît pertinent », explique-t-il.

De son côté, la SGP explique que « le délibéré qui a entériné le partenariat entre la Société du Grand Paris et le Conseil départemental du Val-de-Marne, le 14 décembre dernier, permet de démarrer la phase d'études ». En cas de résultats « concluants », la SGP envisagera « des phases de travaux de comblement, notamment avec les déblais de la ligne 16 (ligne qui doit relier la gare de Noisy-Champs en Seine-et-Marne à Saint-Denis-Pleyel en Seine-Saint-Denis). Les caractéristiques de ce comblement (quantités, traitement préliminaire nécessaire...) seront définies par ces études, voire des expérimentations sur site. »

Une « première »

Le projet val-de-marnais, du fait de son volume et de sa finalité, le comblement de carrières souterraines, serait une « première ». « Ces déblais sont de la même qualité que le sous-sol du parc des Lilas », explique Bruno Hélin. Le département travaille en ce moment sur ce projet avec le Cerema, le centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement.

Des déblais sont déjà utilisés pour des comblements et réaménagements de carrières à ciel ouvert, en surface. « Il s'agit de l'une des filières de valorisation les plus utilisées par nos entreprises de travaux », précise la SGP. Des déblais ont également « déjà été envisagés pour du comblement de carrières souterraines ». Ce fut le cas à Meudon (Hauts-de-Seine). Mais « le projet n'a pas abouti du fait des contraintes techniques, car il fallait d'abord sécuriser les anciennes galeries avant d'y entrer, et financières ». La Société du Grand Paris explique qu'elle « étudie toute piste de valorisation de ses déblais, notamment des marins (le nom donné à ces déblais) de tunnelier, qui ont la particularité d'être relativement liquides ». Il n'y a à sa connaissance « aucun projet similaire de comblement de carrières souterraines par des marins de tunnelier ».

Il est vrai que le volume de terres qui vont être excavées dans les dix années à venir des chantiers des gares (GPE), soit 9000 piscines olympiques, donne le tournis. En Ile-de-France, cela suscite parfois des crispations dans les territoires qui voient ces déblais arriver comme en Seine-et-Marne justement, ou dans les Yvelines. En Seine-Saint-Denis, c'est une usine de fabrication de briques en terre issue de ces chantiers qui est en projet. Mais c'est aussi dans ce département que tout récemment, deux responsables ont été mis en examen dans le cadre d'une affaire d'enfouissement illégal de déchets du chantier du Grand Paris Express.

Interrogée plus largement sur cette revalorisation, la société explique que « des partenariats similaires sont en cours de discussions ».

Des projets à long terme

Pour le département, consolider au maximum les fondations du parc de Vitry vise à poursuivre le plus sereinement possible l'aménagement de ce «réservoir de biodiversité ». «On souhaite qu'il conserve sa vocation d'espace naturel sensible (il est classé comme tel depuis 1989), de lieu d'accueil du public et de zone d'agriculture périurbaine », explique Bruno Hélin. L'année dernière, ses terres ont été montrées en exemple à l'occasion d'une journée consacrée à l'agroforesterie. Depuis plusieurs années, les jardiniers du parc, davantage formés à l'aspect paysager, travaillent en effet avec l'association Agrof'île (Agroforesterie et Sols Vivants en Ile-de-France) pour favoriser les techniques qui minimisent le travail du sol.

Un appel à projets a été lancé récemment afin d'attribuer deux parcelles, respectivement pour le développement de l'agriculture périurbaine et de l'horticulture, «ce qui était la vocation du parc initialement », rappelle le vice-président. Ce sera chose faite « à la fin du premier trimestre ».

<https://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/vitry-les-deblais-du-grand-paris-express-pourraient-combler-les-carrieres-du-parc-des-lilas-05-01-2021-8417446.php?fbclid=IwAR0rWmVGjhMBFQXt9g6iRt5YHggJG8KMBWbrPn8qFWrFn17L-1FTaHf6dOc>

## **QUAND UN CROCODILE VIVAIT DANS LES EGOUTS DE PARIS**

Le 7 mars 1984, des égoutiers de Paris faisaient une drôle de découverte : un crocodile. Aujourd'hui, celui-ci vit dans la Drôme.

Par Thomas Martin

Publié le 1 Jan 21 à 14:32

Si les égoutiers de Paris sont habitués à croiser des rats quand ils descendent dans les méandres de la capitale, ce 7 mars 1984 leur découverte est bien différente puisqu'ils se trouvent en face d'un crocodile.

Les pompiers appelés en urgence

Le Service des égouts de la ville de Paris lance alors un appel d'urgence aux Pompiers de Paris en leur indiquant qu'un animal suspect a été aperçu à deux reprises sous la rue du Pont-Neuf.

Une première recherche s'avère infructueuse mais les pompiers poursuivent leurs investigations pour enfin découvrir un crocodile d'environ 70 à 80 cm. Une fois capturé, l'animal est aussitôt transféré à la ménagerie du Jardin des Plantes pour être examiné. C'est un crocodile du Nil, en parfaite santé.

Interrogé par Antenne 2, le vétérinaire de la ménagerie, Jean-Luc Berthier, explique alors que l'animal peut tout à fait avoir vécu un mois ou deux dans les égouts, où il fait relativement chaud et où il a pu se nourrir de rats et de déchets alimentaires.

Une espérance de vie de 100 ans

Faute de place, l'animal a ensuite déménagé à Vannes (Morbihan) où Eléonore, c'est son nom, a vécu 36 ans à l'aquarium de la ville dans un lieu qui est la réplique très réaliste d'un égout parisien avec son échelle, son tunnel et même les bottes de l'égoutier...

Eleanor a retrouvé l'air libre le 20 décembre. La femelle crocodile a quitté la ville préfecture du Morbihan, pour rejoindre la ferme aux crocodiles, à Pierrelatte (Drôme), à 900 kilomètres de distance.

Recueillie à l'âge de deux ans, elle a bien grandi depuis puisqu'elle mesure environ 4 mètres pour quelques 200 kilos.

Ses congénères ont une espérance de vie de 70 ans dans leur milieu naturel et jusqu'à 100 ans en captivité.

Si durant sa jeunesse parisienne, elle avait développé un certain goût pour les rats, désormais, c'est du poulet qui lui est servi.

Personne ne l'a jamais réclamée...

[https://actu.fr/ile-de-france/paris\\_75056/quand-un-crocodile-vivait-dans-les-egouts-de-paris\\_38438407.html?utm\\_medium=Social&utm\\_source=Facebook&fbclid=IwAR2mx1jgXiAGBp9xRQ8Onf7k2PtauG9XhVpL8BSp9IKau-vDtGm2vnHvyBg#Echobox=1609511051](https://actu.fr/ile-de-france/paris_75056/quand-un-crocodile-vivait-dans-les-egouts-de-paris_38438407.html?utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR2mx1jgXiAGBp9xRQ8Onf7k2PtauG9XhVpL8BSp9IKau-vDtGm2vnHvyBg#Echobox=1609511051)

## **STRASBOURG : MYSTERES DE L'ANCIEN BUNKER SOUS LA PLACE DES HALLES: UN TEMOIGNAGE SURGI DU PASSE**

Un témoignage surgi du passé vient apporter un éclairage inédit sur l'histoire de l'ancien poste de secours construit sous la place des Halles. Celui-ci accueillait (aussi) pendant la guerre des messagers de la Hitlerjugend.

Par Olivier CLAUDON - 28 déc. 2020 à 12:16 | mis à jour le 30 déc. 2020 à 10:44

Les légendes urbaines sont tenaces mais l'ancien bunker situé sous la place des Halles et la gare routière n'est pas un hôpital militaire allemand. Comme nous l'avons expliqué dans notre enquête publiée le 14 juin, il s'agit d'un poste médical de la défense passive, construit en 1937 par les autorités françaises sur les instructions de la commission de défense passive.

Il a été réalisé par la Ville de Strasbourg et ses plans ont été dessinés par l'architecte de la ville Paul Dopff sur la base d'un modèle type « pour blessés et gazés ». Il avait également vocation à servir de poste école. C'est un cylindre de 25 m de diamètre, d'une surface de 490 m<sup>2</sup>, avec tout un équipement destiné à le protéger des gaz.

Il n'est aujourd'hui accessible que sur autorisation spéciale. Le document est difficile à obtenir mais les rares photos prises ces dernières années montrent des inscriptions en allemand. D'ailleurs, les archives municipales ont gardé un plan en allemand de 1941 qui confirme que l'abri français a été

converti par les nazis en abri de la défense passive allemande pendant l'Annexion. D'où les inscriptions en langue germanique.

Pour l'heure, il n'y a pas d'informations sur l'usage qui a bien pu être fait de ce poste, avant 1940 ou après. Tout juste peut-on considérer, sans en être vraiment certain, qu'il a peu servi, en tout cas pas dans son usage premier de traitement de victimes des gaz puisque si Strasbourg a bien subi des bombardements meurtriers pendant la guerre, il n'y a pas eu d'attaque de ce type.

Porter un message en cas d'alerte

En revanche, à la suite de la parution de notre enquête, un témoignage nous est parvenu. Robert Quirin, un Strasbourgeois né en 1928 qui a grandi dans le quartier, rue des Bonnes gens, se souvient avoir passé du temps dans l'abri pendant la guerre, pour des missions confiées à la Hitlerjungend. Ses souvenirs ont été retranscrits par son épouse Béatrice qui nous les a transmis via notre site web dna.fr.

« J'avais une dizaine d'années lors de sa construction et au temps de l'occupation allemande, les jeunes étaient d'office obligés de faire une activité en dehors de l'école. Comme beaucoup d'autres, j'étais dans la Hitlerjungend, jeunesse hitlérienne, où on nous enseignait diverses disciplines pour le futur – puisque plus tard on devait nous envoyer au front en Tchécoslovaquie comme Luftwaffenhelfer, pour aider à manipuler les canons. Lors de la guerre, ces mêmes jeunes devaient à tour de rôle faire une permanence dans ce bunker qui était en fait aménagé en hôpital militaire. Nous avions notre chambre pour dormir ; nous devions pouvoir être dépêchés immédiatement, en cas d'alerte, pour porter un message à un endroit précis qu'on nous indiquerait le cas échéant. À cette époque, les communications entre les points stratégiques n'étaient pas aussi simples et un jeune était agile et rapide ; on nous appelait les « Melder », les messagers. »

Des hommes en blouses blanches

L'épouse de Robert Quirin complète le témoignage : « Il s'est souvenu aussi qu'il dormait dans un lit et qu'il avait une chambre lorsqu'il était de permanence. Il y avait des hommes en blouses blanches, sans doute des médecins et des infirmiers puisque c'était un hôpital militaire. Sous les ordres des Allemands, puisque c'était sous l'occupation. »

Voilà qui donne un éclairage inédit sur l'usage, au moins partiel, qui a été fait de cette installation entre 1940 et 1944. Il indique que le poste était en activité (les blouses blanches) et qu'il ne servait pas qu'aux secours (les messagers).

L'installation n'est pas en mauvais état aujourd'hui. Elle fait partie des quelque 400 cavités de l'agglomération strasbourgeoise suivies par le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). Dans un courrier daté de juin 2019, Robert Herrmann, alors président de l'Eurométropole de Strasbourg, a confirmé que « l'édifice fait l'objet d'une surveillance accrue du service Écologie urbaine et du BRGM. Et à ce titre, le suivi fait apparaître que les diagnostics n'ont pas montré de déséquilibres structurels majeurs mais un enjeu sanitaire important notamment lié à la présence de fibres d'amiante, de plomb et de peinture luminescente ».

« Un lieu de mémoire pour la période de l'Annexion »

Ce courrier était adressé à un petit groupe de défenseurs du patrimoine qui ont ouvert une page Facebook consacrée à l'ancien poste de secours et qui militent pour sa sauvegarde. « Nous voulons qu'il soit conservé, dit un porte-parole, et que ne se reproduise pas le même scénario que pour le pont du Hibou (l'un des plus vieux ponts de Strasbourg, détruit lors des travaux de la place de l'Homme-de-Fer en 1993, NDLR). Nous pensons qu'il faut peut-être aussi en faire quelque chose ». Ils imaginent que l'installation pourrait être « un lieu de mémoire pour la période de l'Annexion, même avec un accès confidentiel comme pour le mikvé de la rue des Charpentiers ».

En début d'année, dans le cadre des discussions sur le projet de complexe de loisirs envisagé en lieu et place de la gare routière, l'Eurométropole exigeait que cet ancien poste de secours enterré soit préservé. En attendant que peut-être d'autres chapitres de son histoire surgissent du passé.

[https://www.dna.fr/defense-guerre-conflit/2020/12/28/mysteres-de-l-ancien-bunker-un-temoignage-surgi-du-passe?fbclid=IwAR23c\\_L4d7IPlrTL98a\\_hW\\_TzQT5chWTxnQfEb5MoQkYSyTq1AP3q0clHzs](https://www.dna.fr/defense-guerre-conflit/2020/12/28/mysteres-de-l-ancien-bunker-un-temoignage-surgi-du-passe?fbclid=IwAR23c_L4d7IPlrTL98a_hW_TzQT5chWTxnQfEb5MoQkYSyTq1AP3q0clHzs)

## **DEUX JEUNES CONDAMNES APRES UNE FETE CLANDESTINE DANS UNE CAVE TROGLODYTE PRES DE TOURS**

Un DJ de 23 ans et une jeune femme de 24 ans se sont vus infliger des peines mesurées d'heures de travail d'intérêt général après l'organisation d'une soirée mi-décembre, en plein confinement lié à la crise sanitaire.

Par Stéphane Frachet, correspondant à Tours (Indre-et-Loire)

Le 15 janvier 2021 à 22h29

« Soulagé », lâche MJ, Jiresse Masciola de son vrai nom. Quelques dizaines de minutes avant de s'exprimer à la sortie de l'audience ce vendredi 15 janvier dans la soirée, cet élégant jeune homme de 23 ans, disc-jockey forcé à l'inactivité, avait entendu la procureure du tribunal judiciaire de Tours requérir contre lui une peine de prison avec sursis pour l'organisation d'une soirée clandestine dans une cave de Montlouis-sur-Loire (Indre-et-Loire), le 12 décembre, en plein confinement lié à la crise sanitaire du Covid-19. Il s'en sort avec 210 heures de travail d'intérêt général et une amende de 150 euros. Loin des mises en examen et des peines de prison ferme qui menacent les organisateurs supposés de la rave party bretonne du 31 décembre.

Sa complice, Claire Béguin, devait fêter son 24e anniversaire cette nuit-là avec quelques amis. « Finalement, je l'ai fêté en garde à vue pendant 48 heures », a rappelé la pimpante jeune femme, soudain contrite. Elle écope de 140 heures de travail d'intérêt général. « Si c'est en Ehpad ou dans un service de santé, comme l'a demandé le président, j'irai, ça ne me posera aucun problème », assure-t-elle, comme pour éloigner le soupçon de totale inconscience qui a traversé la salle d'audience.

A 100, puis 150, dans 120m2

Tous les deux sont donc condamnés pour avoir organisé une fête, baptisée « la luxuriante », comme l'indiquait le flyer que MJ a transmis sur Snapchat et Instagram à quelques amis et clients proches. « Sauf que ces amis ont transmis à d'autres amis, et la fête vous a échappé », a souligné Christophe Régnard, président du tribunal.

Ce soir-là, alors que Claire et MJ attendaient quelques dizaines de personnes, « quatre-vingt tout au plus », a admis MJ, ils se sont retrouvés cent, puis cent cinquante, massés dans les 120 mètres carrés d'une cave troglodyte comme il en existe tant dans les coteaux qui longent la Loire.

Le jeune DJ, qui vit de prestations dans les boîtes de nuit et les soirées tourangelles, n'a plus de revenus. Avec un fils à charge, un loyer à payer, il a pris la responsabilité d'organiser cette soirée, et d'en tirer quelques subsides. Les clients devaient payer : 10 euros pour les filles, 30 pour les hommes. Sauf pour la dizaine d'amis de Claire, puisque c'est elle qui a trouvé la salle.

« On a été vite débordés »

« On a réussi à faire payer les 20 premiers, après on a été vite débordés », admet MJ. C'est justement un de leurs amis, impressionné par l'afflux de jeunes fêtards, qui a prévenu les pompiers, en se prétendant blessé. « En fait, il n'était pas du tout blessé, peut-être un peu alcoolisé, mais il a surtout paniqué », a glissé le président.

Dans la foulée des pompiers, les gendarmes sont arrivés cette nuit-là, assistant à une scène insensée : 150 jeunes amassés dans 120 mètres carrés, accessibles par une seule porte, et dotés d'une seule fenêtre, « en violation totale des règles sanitaires : sans masques, sans gel hydroalcoolique, sans distanciation », a énuméré Delphine Amacher, procureure adjointe.

Au cours d'une longue audience, le président interpelle le DJ et organisateur principal : « Un témoin affirme que vous auriez annoncé au micro : Voilà les flics, courez vous planquer dans les bois ! » MJ dément formellement : « Il n'y a pas de bois près de la cave ».

Avec le Covid, une mise en danger de la vie d'autrui ?

Mes Abed Bendjador et Boris Labbé ont plaidé la clémence envers ces deux jeunes adultes, « qui ont simplement cherché à vivre, à recréer du lien social dans une période difficile ».

MJ, inconnu de la justice auparavant, ne s'est pas défilé quand les gyrophares ont remplacé ses jeux de lumière, souligne Me Labbé : « Il a donné d'emblée son numéro, il n'a pas menti, il s'est tenu à la disposition des enquêteurs ». Claire, un brin insouciant, a débarqué à la convocation des gendarmes en talons hauts et en robe. « Elle n'avait pas conscience d'avoir violé la loi », défend Me Bendjador.

Si l'audience a duré, c'est qu'il a fallu trancher un dernier point sensible, la mise en danger de la vie d'autrui. Organiser une fête en temps de Covid-19 met-il la vie d'autrui en danger ? « Il faut que le péril soit grave et imminent », plaide Me Labbé. « Et qu'il soit immédiat », ajoute Me Bendjador. « Est-ce que le coronavirus, qui entraîne une létalité de 0,12 % de la population, est un danger grave, imminent et immédiat ? », interroge-t-il. En adoptant une position de condamnation clémente, le tribunal de Tours s'est gardé de répondre.

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/deux-jeunes-condamnes-apres-une-fete-clandestine-dans-une-cave-troglodyte-pres-de-tours-15-01-2021-8419422.php>

## **LES VENTES D'ABRIS SOUTERRAINS ET BUNKERS AUGMENTENT DE 500% !**

2000% ! C'est le chiffre d'augmentation des demandes de renseignements sur la construction d'abris souterrains... La peur de la Covid19 encouragerait les citoyens à opter pour un abri souterrain... En attendant la fin du monde ?

Nathalie Kleczinski

5 janvier 2021

Si vous aviez choisi la Normandie et ses plages du débarquement pendant vos vacances d'hiver, vous n'avez donc normalement pas échappé à ce paysage un peu particulier. Les fameux bunkers allemands qui jonchent les plages d'Arromanches-les-bains, Omaha Beach ou Utah Beach sont des incontournables d'une visite dans cette région.

Les bunkers normands jonchent les plages, mais il existe également des abris souterrains du même genre dans les terres. Et selon SkyNews, l'une des conséquences inattendues de l'épidémie de Covid 19 est l'explosion des ventes d'abris souterrains dans le monde entier... Peur de l'épidémie, confinement choisi, originalité, les raisons de cet engouement sont diverses. Mais le constat est là : la demande est forte pour acheter un bunker !

Aux Etats-Unis, la société Vivos commercialise des abris souterrains de luxe... En un an ses ventes ont progressé de 500% ! Quant aux simples demandes de renseignements, la progression est, elle, de 2000% ! Hallucinant ! Bien entendu, les blockhaus, vestiges de la seconde guerre mondiale, classés monuments historiques ne se vendent pas. Mais, ils représentent parfaitement ce qui se construit surtout aux Etats-Unis !

Pourquoi un tel engouement ?

La pandémie a fait également chuter les taux de criminalité un peu partout dans le monde, mais la peur de contracter la maladie semble la première raison de cet engouement. Comme si, sous terre, nous risquons moins notre vie qu'à l'air libre ! En ce temps de troubles sanitaires dont les conséquences seront forcément sociales et économiques, l'abri souterrain semblent être un gage de sûreté. Les survivalistes ou ceux qui ont peur d'une éruption solaire proche sont aussi très intéressés par le concept.

Un mal être plus profond ?

Selon Michael Mills, professeur de criminologie à l'Université du Kent et expert en survivalisme, cet engouement serait également lié à une baisse de confiance dans les institutions. Aux Etats-Unis, on l'a vu, la crise sanitaire qui a déjà fait plus de 300 000 morts, n'a pas été gérée de manière drastique.

Le président Trump lui-même s'est souvent targué de tweets moqueurs quant à cette petite grippe qu'il comptait soigner en avalant de l'eau de javel ! Le résultat est là malheureusement pour les américains. Et cette envie de se cacher, de se terrer provient également de cette peur du virus... La campagne de vaccination a bien débuté aux Etats-Unis, mais il est encore trop tôt pour en voir les bénéfices.

Finalement, il n'y a pas vraiment d'explication à cet engouement pour les abris souterrains, mais la pandémie a forcément joué un rôle prépondérant. En effet, avant les confinements successifs, les abris souterrains étaient réservés aux experts en survivalisme, aujourd'hui ce n'est plus le cas. Encore faut-il aimer vivre comme une taupe !

<https://www.neozone.org/insolite/les-ventes-dabris-souterrains-et-bunkers-augmentent-de-500/>

## **CHEMILLE-EN-ANJOU. UN SOUS-SOL DE GALERIES ET SOUTERRAINS**

Lors de la construction des Halles en 1959-1960, plusieurs galeries ont été découvertes dans le sous-sol de la ville.

L'un des souterrains découverts en 1959 sous la place des Halles. D'autres existent sous la place du Château. L'un des souterrains découverts en 1959 sous la place des Halles. D'autres existent sous la place du Château.

L'un des souterrains découverts en 1959 sous la place des Halles. D'autres existent sous la place du Château. |

Le Courrier de l'Ouest

Publié le 10/01/2021 à 05h01

Autrefois ville fortifiée, Chemillé a subi les affres des guerres qui se sont succédé : la guerre de Cent Ans, les guerres de religions et la Révolution. Son sous-sol est truffé de galeries et de souterrains d'un autre âge. Régulièrement, au fil des aménagements, les bâtisseurs et leurs engins de travaux publics sont tombés sur des réseaux de galeries qui étaient auparavant inconnus.

Lire la suite sur

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/chemille-en-anjou-49120/un-sous-sol-de-galeries-et-souterrains-e47b07b4-476e-42d8-a330-9e4ed49d4b8b>